

**Hydro
Québec**
présente

en collaboration
avec

**LA
PRESSE**

FESTIVAL DE **lanaudière**



INON BARNATAN, SUITE ET VARIATIONS

PRÉSENTÉ PAR

 **Desjardins**

Inon Barnatan, piano

Mercredi 6 juillet 2022 | 20 H

Église Saint-Jean-De-Matha

INON BARNATAN, SUITE ET VARIATIONS

PROGRAMME

Johann Sebastian Bach (1685–1750)
Toccatà en mi mineur, BWV 914

George Frideric Handel (1685–1759)
Suite en mi majeur, HWV 430
II. Allemande

Jean-Philippe Rameau (1683–1764)
Suite en la mineur, RCT 5
II. Courante

François Couperin (1668–1733)
Second livre de pièces de clavecin : Douzième ordre
VIII. L'Atalante

Maurice Ravel (1875–1937)
Le tombeau de Couperin
IV. Rigaudon : Assez vif

Thomas Adès (1971–)
Blanca Variations

György Ligeti (1923–2006)
Musica Ricercata n° 10
Musica Ricercata n° 11

Samuel Barber (1910–1981)
Sonate en mi bémol mineur, op. 26
IV. Fugue

Johann Sebastian Bach (1685–1750) / **Sergueï Rachmaninov** (1873–1943)
Troisième partita de violon en mi majeur
I. Prélude
II. Gavotte
III. Gigue

Johannes Brahms (1833–1897)
Variations et fugue sur un thème de Handel, op. 24

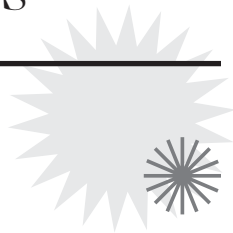
INON BARNATAN, PIANO

NOTES DE PROGRAMME

SUITE À EXPLORER LE TEMPS

À première vue, le programme d'Inon Barnatan pourrait avoir l'air d'un assemblage aléatoire. Pourtant, on y perçoit une unité dans la diversité. Le fil conducteur repose sur les formes musicales de la période baroque, qui dura environ de 1600 à 1750 et dont les plus illustres représentants se nomment Rameau, Couperin, Vivaldi, Corelli, Bach et Händel. Les formes en vogue à l'époque — parmi lesquelles on trouve les séries de variations, la fugue, le ricercare, la toccate et les suites de danses stylisées — ont été reprises, mais différemment, au cours des siècles suivants. De là vient l'idée de Barnatan d'un voyage « à travers le temps », couvrant plus de trois cents ans d'histoire de la musique. La conception générale est celle d'une grande suite d'une durée de plus d'une heure, composée de numéros représentatifs que l'on pourrait trouver dans une suite de l'époque de Bach ou de Rameau, sauf que chaque mouvement est écrit par un compositeur différent. Le pianiste décrit humblement sa sélection comme « une playlist de niveau supérieur. »

Dans les notes du livret qui accompagnent l'enregistrement CD du concert de ce soir, Barnatan écrit que son programme « est né d'une légère obsession pour l'établissement de rapports. J'ai toujours été fasciné par la



conversation que les compositeurs entretiennent entre eux à travers les siècles et par leur façon de respecter et de s'appuyer sur la musique qu'ils aiment et qu'ils admirent, et de parvenir à se l'approprier. Chacun d'eux utilise le passé comme moyen d'aller de l'avant. Pour ma suite-mosaïque, j'ai utilisé la suite de danses baroques, une collection de pièces qui est devenue une façon standardisée et récurrente d'écrire de la musique aux 17^e et 18^e siècles. »

Contrairement à ce que l'on aurait pu s'attendre, le programme s'ouvre sur la *Toccate en mi mineur* de Bach, qui date des débuts du compositeur à Weimar. Avec, entre autres dispositifs, ses cascades de notes, ses fioritures improvisées, ses complexités contrapuntiques, cette pièce a pour but de mettre en valeur le brio de l'interprète. L'œuvre est divisée en quatre sections distinctes, chacune d'elles s'enchaînant directement à la suivante. Le motif de quatre notes qui ouvre le Prélude sert de sujet de discussion entre deux claviers imaginaires, ceux d'un clavecin ou d'un orgue. Suivent une courte fugue et un passage de style improvisé. Une seconde fugue, plus longue, vient clore les échanges.

Comme tous les compositeurs que l'on entendra ce soir, Händel était un virtuose du clavier qui a beaucoup écrit pour lui-même, notamment de nombreuses suites en quatre ou six mouvements. L'Allemande de la *Suite n° 5* est une danse calme et fluide, modérément lente. Cette œuvre comprend le mouvement le plus célèbre des 25 suites de Händel, Air et Variations, connu sous le nom de « Forgeron harmonieux ».

Jean-Philippe Rameau et François Couperin étaient des contemporains de Bach et de Händel. On entendra d'abord une Courante de Rameau, pièce vive, caractérisée par un mouvement continu de rythme ternaire et généralement plus rapide qu'une Allemande. Suivra de Couperin un morceau d'allure vive qui dépeint Atalante, la déesse grecque de la chasse.

Nous faisons maintenant un saut de deux siècles avec le Rigaudon de Ravel, extrait de sa suite *Le Tombeau de Couperin* (1919). Un tombeau musical est une pièce habituellement composée en hommage à un personnage défunt. Le critique Louis Biancolli a écrit que *Le Tombeau de Couperin* était « une couronne déposée par un classiciste français moderne sur la tombe d'un prédécesseur vénéré. » Mais Ravel disait plutôt : « En réalité, l'hommage n'est pas tant rendu à Couperin qu'à la musique française du 18^e siècle. » — un monde de classicisme ordonné et d'élégance retenue. L'éclatant Rigaudon est une danse rapide, de rythme binaire, que l'on croit d'origine provençale.

Nous avançons d'un autre siècle pour nous retrouver en 2015, avec les *Blanca Variations* du compositeur anglais Thomas Adès. Il s'agit d'un ensemble de cinq variations sur un air folklorique ladino (langue presque éteinte des Juifs sépharades). Dans l'opéra d'Adès, *The Exterminating Angel* (L'ange exterminateur), le thème est interprété par la pianista Blanca Delgado. Bien que le langage harmonique des *Blanca Variations* soit indubitablement moderne, sa pulsation sous-jacente ressemble à celle de la sarabande, une danse baroque, lente, majestueuse et richement ornée, en rythme ternaire.

Remontons un peu dans le temps pour découvrir deux des onze Musica Ricercata du hongrois György Ligeti. Écrites au début des années 1950, ces compositions sont des expériences sur l'utilisation minimale de notes et de structures rythmiques : « une nouvelle musique à partir de rien, pour ainsi dire », selon Ligeti. « Ricercata », de l'italien *ricercare*, est une forme musicale populaire du haut baroque qui a précédé la fugue. La onzième Musica Ricercata est basée sur la série des douze sons chromatiques. Le très difficile dernier mouvement, Fuga, de la *Sonate pour piano* de Barber (1947), est également basé sur une série de douze sons.

La transcription par Rachmaninov de trois mouvements de la *Partita n° 3* en mi majeur pour violon de Bach n'apparaît pas sur le CD de Barnatan. Rachmaninov a lui-même enregistré cette musique en 1942, ce qui nous offre la possibilité de voyager d'une autre manière dans le temps musical et nous ouvre une autre fenêtre sur le passé.

Le concert se termine par les *Variations et fugue sur un thème de Händel* de Brahms (1861), une œuvre d'une demi-heure qui résume bien l'idée du programme de ce soir. Ces variations affichent un équilibre magistral entre l'application stricte de règles appartenant au passé et la liberté avec laquelle le thème, tiré d'une suite pour clavier du compositeur baroque, à la fois simple et noble, formelle et éloquente, se développe en kaléidoscope. Tout au long de ses 25 variations, Brahms construit une structure cohérente faite de variations thématiques, d'élaboration de coloris, d'extensions canoniques et d'ornements chromatiques, le tout couronné par l'une des fugues les plus remarquables du 19^e siècle, un véritable tour de force d'ingéniosité contrapuntique, qui se termine par une splendide « tintinnabulation » de cloches géantes. Bach lui-même aurait été fier d'avoir écrit pareille fugue.

© Robert Markow



DÉCOUVREZ LES ARTISTES

Cliquez sur le bouton ou lisez le code QR avec l'appareil photo de votre téléphone intelligent.





Benoit Brière

Un porte-parole passionné

Marié à la musique classique, puisque son épouse est violoncelliste – et Joliettaine de surcroît. « Qui prend femme prend Lanaudière ». On peut ainsi dire que notre porte-parole baigne dans la musique au quotidien!

« Ne me cherchez pas cet été, je serai au Festival de Lanaudière ! »

Découvrez cet homme passionné par le jeu et l'importance qu'il accorde à la musique au quotidien. **LIRE+**



MERCI À

NOS DONATEURS

&

NOS PARTENAIRES



Cliquez sur les sections ou lire les codes QR avec l'appareil photo de votre téléphone intelligent. Bon festival !

 **PlacedesArts.com**

Québec 

Canada 

 Joliette

 Desjardins

 YAMAHA

Ratelle 

 POWER CORPORATION OF CANADA